

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Candelier, M., Ioannitou, G., Omer, D. et Vasseur, M.-T. (2008). *Conscience du plurilinguisme. Pratiques, représentations et interventions*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes

par Cécile Sabatier

Revue des sciences de l'éducation, vol. 35, n° 3, 2009, p. 243-244.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/039869ar>

DOI: 10.7202/039869ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Candelier, M., Ioannitou, G., Omer, D. et Vasseur, M.-T. (2008). *Conscience du plurilinguisme. Pratiques, représentations et interventions*. Rennes, France: Presses universitaires de Rennes.

Conscience du plurilinguisme. Pratiques, représentations et interventions est un ouvrage collectif coordonné par Candelier, Ioannitou, Omer et Vasseur, qui réunit seize textes d'auteurs d'horizons divers (France, Portugal, Angleterre, Irlande, Belgique, Suisse, Luxembourg, Allemagne, Madagascar, Espagne, Japon) à propos de l'expérience vécue et déclarée du plurilinguisme ordinaire. Organisé en deux parties majeures articulées par la notion de représentations, l'ouvrage aborde la question de la conscience linguistique, d'abord par l'angle des pratiques langagières que les locuteurs plurilingues déclarent mettre en œuvre dans différents contextes, puis par celui des interventions menées sur le terrain éducatif pour prendre en compte ces plurilinguismes.

Par delà l'hétérogénéité des textes, des expériences rapportées et des positionnements des différents auteurs, se dégagent trois axes d'intérêt qui font le mérite de l'ouvrage. Le premier a trait à la notion centrale qui traverse les contributions réunies. Entendue au sens de *capacité des sujets à exercer une activité réflexive sur le langage et les langues*, la conscience linguistique repose sur les étroites relations qu'entretiennent les représentations (socio)linguistiques des locuteurs et les compétences langagières qu'ils mobilisent. Mais quel rôle accorder à celle-ci dans les apprentissages linguistiques et disciplinaires à l'école ?

C'est cette question qui sous-tend le second point d'intérêt de l'ouvrage. Les diverses prises en compte des plurilinguismes individuels dans les nombreuses approches didactiques présentées s'inscrivent dans une conception holistique et humaniste de la pratique pédagogique innovante. À partir de l'étude de la verbalisation, par les acteurs eux-mêmes, des enjeux scolaires et sociaux, les représentations ordinaires du plurilinguisme sont confrontées au projet éducatif des institutions scolaires. Plaidant pour une didactique intégrée et contextualisée du plurilinguisme, les contributions engagent alors une discussion qui constitue le dernier point saillant de l'ouvrage : le rôle de la recherche dans le débat sur l'éducation au plurilinguisme.

En effet, l'ouvrage permet de s'interroger sur les implications des pratiques de recherche (qualitatives, écologiques et ethnographiques) en matière de politiques éducatives. En pointant explicitement les nœuds et tensions, les points d'achoppement et de ruptures, mais aussi les complicités et reconnaissances mutuelles, les auteurs invitent tout acteur de l'intervention pédagogique à se positionner au regard des enjeux (langagiers, politiques, sociaux) que toute démarche - ou intervention - appelle. De ce dialogue entre recherche et terrain, entre pratiques et représentations, entre représentations et interventions, émerge une compréhension nouvelle des fonctionnements langagiers plurilingues, et du potentiel qu'ils présentent pour l'enseignement/apprentissage des langues en contexte institutionnel formel. Les questions auxquelles l'ouvrage nous invite, et qui contribuent à la

pertinence de ce dernier pour qui s'intéresse à la construction de sociétés linguistiquement et culturellement pluralistes, tendent toutes, au final, vers une acceptation positive de la diversité.

CÉCILE SABATIER
Université Simon Fraser

Citton, Y. (2007). *Lire, interpréter, actualiser : pourquoi les études littéraires?* Paris, France : Éditions Amsterdam.

Il s'agit de l'édition revue et augmentée de l'ouvrage *Plaidoyer pour les lectures actualisantes : essai d'ontologie herméneutique*, publié en 1989 par Citton sous un pseudonyme. L'auteur est spécialiste de la théorie littéraire, mais s'est aussi livré à des travaux divers sur le jazz, ou encore, sur des auteurs comme Jean-Jacques Rousseau, Denis Diderot et surtout Jean Potocki, auquel il recourt d'ailleurs à titre illustratif dans *Lire, interpréter, actualiser*.

L'interrogation principale de l'ouvrage est la suivante : *Pourquoi étudier aujourd'hui des textes littéraires rédigés il y a plusieurs siècles? Pour quoi faire?* Citton répond à cette question en proposant un plaidoyer pour les lectures actualisantes, qui cherchent dans les textes d'hier de quoi faire réfléchir sur les problèmes d'aujourd'hui et de demain. Il présente son propos à la fois comme une intervention politique, comme un appel à la rénovation des études littéraires et comme un essai d'ontologie herméneutique. L'argumentation montre que les textes et interprétations littéraires peuvent devenir le centre des débats les plus brûlants de l'actualité. Citton convoque diverses théories de la lecture et en donne une synthèse magistrale, reprenant les textes fondateurs d'Iser, Eco et Fish, entre autres, qu'il réexamine à travers la philosophie, la politique, l'économie. La démonstration de cette thèse est articulée en 14 chapitres et scandée par 58 thèses succinctes, reprises en fin de volume. L'expérience littéraire, telle que l'envisage Citton, apparaît comme la mieux à même de nous apprendre à vivre ensemble, au sein d'une société multiculturelle nourrie de ses diversités.

L'actualisation de la lecture, thèse principale de l'ouvrage, est essentiellement centrée sur la réappropriation d'une œuvre propre à un lecteur ou à une communauté de lecteurs, d'où l'importance, pour Citton, de l'interprétation. En bon pédagogue qui dit s'adresser à un large auditoire, bien que l'ouvrage présenté ici n'en soit pas un de vulgarisation, il guide son lecteur, lui fournit les définitions essentielles à son discours dans un lexique en annexe, avance les objections et les nuances possibles, propose des exemples.

Voyons de façon particulière le chapitre consacré à la scolarisation de la littérature. Selon lui, en mettant en œuvre diverses théories de la lecture, de son interprétation et de son actualisation, l'école fait un travail d'acculturation qui répond à plusieurs de ses missions : former des individus, leur permettre de participer à la vie sociale; en faire des êtres imaginatifs, ouverts, peu perméables aux fonda-